

#### La fête de la musique ou comment profiter de la vie

J'habite en dehors de la France, à l'extérieur de la France depuis des années. Et pourtant, quand arrive la date du 21 juin, je pense à une seule chose... et non, ce n'est pas l'arrivée de l'été ou le fait que c'est le jour le plus long de l'année. Autrefois, quand j'étais plus jeune, oui, c'était important. L'idée que l'été arrivait, que l'été était là. C'était aussi le signe que l'école était finie, ou presque. Aujourd'hui, j'habite dans un pays où il fait beau et chaud presque toute l'année et surtout, il fait très chaud dès le mois de mai. Ça veut dire qu'il fait déjà très chaud au mois de mai. Donc le 21 juin n'a rien de particulier de ce côté-là. Et le jour le plus long... et bien... Bien entendu que c'est agréable. J'aime quand il fait jour - c'est comme ça que l'on dit en français quand le soleil est dans le ciel - il fait jour ; et quand le soleil se couche, on dit qu'il fait nuit. Donc, j'aime quand il fait jour tard le soir. En France, l'été, il fait jour jusqu'à dix heures du soir et même plus. J'imagine que c'est un peu déroutant pour une personne qui n'est pas habituée. C'est étrange, bizarre. Mais c'est agréable. Le contraire n'est pas agréable, c'est-à-dire quand il fait nuit à quatre heures et demie l'après-midi en hiver. Ça, c'est horrible, c'est déprimant.

Bref, j'en reviens à la date du 21 juin. À quoi est-ce que je pense le 21 juin ? Et bien... à la fête de la musique. Oui, bien que j'habite en dehors de la France depuis des années et que je ne participe plus à cette fête depuis, je pense encore à la fête de la musique. C'est dire à quel point c'était important pour moi.

Mais comme d'habitude, je parle, je parle, sans vous expliquer, comme s'il était évident que vous savez ce que c'est, la fête de la musique. Alors voici d'abord quelques explications "brutes", les faits. Ensuite, je vous parlerai de ce qu'est la fête de la musique pour moi.

En 1981, le socialiste François Mitterrand est élu président de la République française. Pour célébrer ça, un grand concert gratuit est organisé à Paris, devant 100 000 spectateurs. Jack Lang, le ministre de la culture, s'inspire de cet événement et crée la fête de la musique. À l'origine, elle s'appelle "Faites de la musique", F.A.I.T.E.S, du verbe "faire", parce que le concept, qui est toujours en vigueur d'ailleurs, c'est-à-dire que c'est toujours le même concept aujourd'hui... donc l'idée de cette fête est de permettre à tous les musiciens de France, professionnels bien entendu mais aussi amateurs, de jouer publiquement et gratuitement dans toutes les villes de France. De FAIRE de la musique. Et donc, cette fête a lieu tous les ans, le 21 juin, partout en France, et ce depuis 1982.

Et oui, 1982. Et comme j'ai un peu plus de 50 ans aujourd'hui, cela veut dire que cette fête m'a accompagnée une partie de mon enfance, toute mon adolescence et mes années en tant qu'étudiante. Bref, toutes les années où on aime particulièrement sortir, écouter de la musique avec ses copains, faire la fête...

Mais alors, concrètement, c'est quoi, la fête de la musique ? D'abord, il y a bien entendu de grands concerts organisés dans toutes les villes, avec une scène, et des milliers ou centaines de milliers de spectateurs. Tous les grands artistes s'y produisent. Ça veut dire que les chanteurs d'aujourd'hui chantent sur la scène, gratuitement. En plus, certains lieux organisent des concerts, plus petits, à plus petite échelle : dans une église, dans une cour, dans un musée, dans une école... Ce soir-là, on peut dire que presque tous les lieux sont publics, les gens peuvent entrer et y découvrir un groupe de jazz, une chorale de quartier, une bande de musique rock - une bande, c'est comme ça qu'on appelle un groupe de musiciens et chanteurs qui jouent ensemble. Ah, et j'ai oublié d'expliquer le mot précédent : une chorale. Une chorale, c'est un groupe de personnes qui chantent, ensemble. Ça

peut-être une chorale religieuse, donc qui chante des chants religieux. Mais pas seulement. Le principe est surtout que le chant est le plus important, la musique est là juste pour accompagner.

Mais la fête de la musique, ce n'est pas juste ça. En fait, ce soir-là, toutes les personnes qui jouent peuvent sortir de chez elles, descendre dans la rue, poser leur instrument ou leurs affaires sur le trottoir, juste devant la porte d'entrée et se mettre à jouer ou à chanter. Moi par exemple, je joue du piano. Vous allez me dire que c'est un peu compliqué de descendre son piano. Et vous n'avez pas tort. À l'époque, quand j'étais jeune, on avait un vrai piano à la maison, donc effectivement, impossible de le descendre dans la rue. Mais aujourd'hui par exemple, j'ai un piano électronique. Ce n'est pas du tout la même chose de jouer sur ce piano, le son n'est pas le même (même si ça s'est nettement amélioré ces dernières années), et surtout le toucher, ça veut dire le fait de toucher, t'appuyer sur les touches du piano. Mais par exemple, si j'étais en France maintenant, pour la fête de la musique, je pourrais descendre dans la rue, mettre mon piano devant chez moi et jouer. Peut-être avec un ami qui joue de la guitare, ou un autre instrument. Parce que... quand même... pour jouer dehors, en public, devant des inconnus, des gens qui passent, mais aussi des gens qu'on connaît, un peu ou un peu plus, les voisins, des amis... Il faut être sûr de soi, vous ne trouvez pas ? Il faut avoir confiance en soi. Bon, bien sûr, il faut d'abord savoir bien jouer, évidemment. C'est le b.a.-ba, la base. C'est la première chose la plus importante. Mais ensuite, il faut aussi aimer ça, se produire en public. On aime ou on n'aime pas. On en est capable ou on n'en est pas capable.

La fête de la musique, c'est ça. C'est permettre à chacun musicien en herbe, ça veut dire chaque personne qui joue pour elle, chez elle, dans sa chambre, dans son salon, donc permettre à chaque musicien ou chanteur amateur de sortir, de se montrer au public. Parfois, on fait des découvertes magnifiques comme ça. Parfois, on découvre que son voisin joue super bien du saxophone. On découvre une jeune chanteuse qui reprend à merveille les tubes du moment. (Un tube, c'est une chanson qui a beaucoup de succès).

Et donc, je reprends mon idée du début. Pour moi, encore aujourd'hui, plus de 40 ans après, la fête de la musique, c'est ça. Ce n'est pas juste les grands artistes sur les grandes scènes, ce n'est pas juste ces trois chanteurs d'opéra devant l'église, ce n'est pas juste le petit groupe de jazz dans le bar du quartier, ce n'est pas juste mon voisin de 14 ans qui joue de la clarinette en bas de chez moi, ce n'est pas juste les gens qui déambulent, ça veut dire qui bougent, se déplacent, sans raison précise dans les rues, au gré des mini-concerts. Ce n'est pas juste marcher et s'arrêter tous les 100 mètres parce qu'on a entendu de la bonne musique. Ce n'est pas juste rejoindre les 300 personnes entassées, les 300 personnes serrées, dans une petite rue, une bière à la main, parce qu'un DJ mixe depuis son balcon, au deuxième étage. Ce n'est pas juste la cacophonie qui fait parfois du mal aux oreilles, parce que, forcément, un jeune adolescent qui joue de la batterie dans le jardin, à 20 mètres à peine de la chorale du quartier qui chante de vieilles chansons françaises, avec juste en face un jeune couple qui chante et joue du Leonard Cohen, tout ça avec la grosse caisse du D.J. dans le fond... et bien, ce n'est pas toujours facile.

Mais voilà. On ne se plaint pas. Oui, oui, on est bien en France. Et les Français ont la réputation de râleurs, de gens qui se plaignent tout le temps, qui ne sont jamais contents. Des heures de travail. Des conditions sociales. De la météo. Du SMIC (le salaire de base). De l'âge de la retraite. Du prix de la baguette. Ils se plaignent de tout. Et bien évidemment, il y a aussi des gens qui se plaignent de la fête de la musique. Du bruit. De ces jeunes qui crient dans la rue. Du D.J. qui nous casse les oreilles. Mais ceux qui participent, ceux qui sont là, dans la rue, ceux qui écoutent, ceux qui dansent - parce que, oui, bien sûr, on danse dans la rue, comment faire autrement quand il y a de la musique tout autour. Donc ceux qui aiment la fête de la musique, ils ne se plaignent pas. Ils profitent, tout simplement. Ils profitent d'un événement rare, oui, une fois par an, on peut dire que c'est rare. Ils profitent

d'une soirée où ils oublient tout le reste, tous les problèmes, l'inflation, les élections, la pluie et le froid de ces derniers mois. Ils oublient tout, et ils s'amusent. Et nous, nous qui sommes à des milliers de kilomètres de ça... et bien il nous reste juste une chose à faire : les envier.

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*